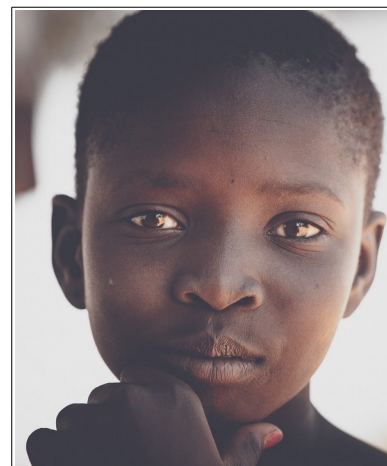




RAPPORT JANVIER 2017
WEND BE NE DO
BURKINA FASO



**VISITE DE SUIVI DE LA FONDATION
TIENDA ASILO DE SAN PEDRO , CARTHAGÈNE , ESPAGNE**

Les coopérants María SÁNCHEZ-SOLE, Carlos LLANO FERNÁNDEZ, Dimas FRÍAS ORTEGA et Aurelio SANZ BAEZA, nous faisons ce rapport sur notre séjour de suivi du projet WEND BE NE DO à Bam, au Burkina Faso, du 9 au 19 janvier 2017



La joie de nous retrouver dans le projet WBND nous a donné des forces et des illusions dans notre engagement comme bénévoles et coopérants, et le travail d'équipe nous a aidé à faire partie de la vie de ceux qui ont fait cette année le séjour de suivi au Burkina Faso. Tout cela est devenu une expérience d'équipe et de vie en commun très importante pour nous, le fait d'être auprès de l'équipe locale du projet a été pour nous un vrai cadeau. C'est pour cela que nous voulons manifester tout ce qui suit

I Un projet qui rend amoureux



WBND est né d'un esprit uni entre le Burkina Faso et l'Espagne à travers les fraternités de Charles de FOUCAULD. Le fait d'aller auprès des plus défavorisés, d'être avec eux, de travailler pour eux, de nous situer à la périphérie d'un monde aisé où nous vivons quotidiennement, constitue un défi que la Fondation Tienda Asilo de San Pedro de Carthagène a pris sérieusement dès l'an 2005 et, en même temps ce défi a été aussi pris par toutes les personnes, organisations, institutions et

paroisses qui nous ont aidé et nous aident encore à continuer avec un projet qui rend

amoureux, qui nous fait sentir que cela vaut la peine de travailler pour les gens du Burkina Faso et spécialement pour les enfants, les adolescents, les jeunes et les adultes de WBND dans le domaine de Bam, touchés par le VIH-sida. On a constaté que le projet s'élargit, qu'il grandit, que les personnes vont mieux, que c'est comme une grande famille où personne n'est exclue. C'est un espace humain où on n'est pas étranger, bien que notre peau nous trahisse en nous montrant comme des occidentaux.

II Qu'est-ce que c'est WBND ?

Notre projet est dirigé, organisé et exécuté par l'Association Wend Be Ne Do à Bam, avec Suzanne OUÉDRAOGO comme coordinatrice et une équipe de personnes, dont quelques-unes sont aussi bénéficiaires du projet, et qui soignent d'une façon intégrale 608 personnes souffrantes, dont 267 sont des adultes et 341 des enfants et des adolescents -ceux-ci sont des orphelins touchés par le VIH-sida ou en risque-, ils accueillent ceux qui



cherchent dans WBND à être écoutés, compris et aidés. L'attention qu'on y prête est sanitaire, socio-psychologique, nutritionnelle et, pour les enfants et adolescents, c'est aussi de scolarisation. Les activités ont lieu dans les installations (bureau et centre d'accueil, magasin et centre polyvalent) que la Fondation a construit à Bam, à côté du Centre Médical de la Diocèse, c'est un endroit où les usagers se réunissent en groupes pour se communiquer, pour être soignés ou pour y passer la nuit s'ils ont des consultations médicales ou des analyses à faire, puisqu'ils viennent d'une



cinquantaine de petits villages, dont certains se trouvent à 80 kilomètres de WBND.

La Fondation Tienda Asilo de San Pedro est l'organisation qui soutient principalement le développement du projet, avec un 95%. Chrétiens pour le Sahel, Plan International OCADES, sont des institutions qui collaborent aussi avec WBND. La Fondation cherche des ressources de toute sorte en Espagne et gère en Occident la recherche de ressources, la participation du bénévolat et sa formation.

III Les réussites qu'on a vues

Pour l'équipe qui a été au projet le fait de constater l'amélioration de la santé de la plupart des usagers, leur esprit renouvelé et plein d'espoir, les progrès dans l'éducation des enfants et des adolescents nous a satisfaits. Quatre des premiers enfants qu'on a connus à WBND au début du projet suivent des études universitaires, deux sont au séminaire majeur d'Ouahigouya,



plusieurs poursuivent leurs études dans des centres de formation technique, trois ont été enlevés du travail des enfants dans les mines d'or et ils ont réussi à obtenir leur diplôme professionnel grâce au travail direct de Suzanne avec eux. L'expérience du travail de

l'équipe locale nous donne des garanties d'un bon fonctionnement du projet, et à tout cela s'ajoute le travail de bénévolat de certains usagers pour aider dans les activités d'appui émotionnel et psychologique, social et humain, dans les activités avec les enfants, dans le soutien scolaire, dans le nettoyage des installations et dans le travail de la cuisine, quand les groupes se réunissent au centre polyvalent pour leurs rencontres habituelles ou pour des fêtes.

Dès le début du projet on a trouvé beaucoup de problèmes et de difficultés, mais voir les personnes heureuses reprenant leur vie et leurs droits, et perdant leurs peurs, fait surmonter tout cela.

IV La chaleur humaine

Le Burkina Faso est un pays très pauvre, mais riche du point de vue humain à cause de ses gens, toujours accueillants et aimables. On y trouve tout le temps des personnes qui nous accueillent et qui nous donnent tout ce qu'ils ont. Bien qu'en tant que bénéficiaires du projet, nous y allions chargés de matériaux et que nous apportions de la part de la Fondation tout ce qui est nécessaire pour que WBND fonctionne, nous recevons beaucoup plus de ce qu'on donne, de notre temps ou de nos efforts, aussi bien pendant notre séjour là-bas que dans notre propre pays.



On a vécu la rencontre avec les gens dans les différentes activités d'une façon très profonde. On a été émus en visitant la grand-mère de Bouba à Koungoussi, veuve depuis un an, et en écoutant ses mots de remerciement, son expression de sérénité et de paix, sa proximité de ces étrangers qui sont venus la voir, qui se sont préoccupés de son petit-fils. La grand-mère de Bouba nous a montré son cœur de personne sage et humble.

La fête des enfants, le dimanche 15 janvier, comme chaque année, constitue la rencontre la plus intense avec eux et avec l'équipe à

cause de la participation de tous dans une journée qui est pour eux inoubliable, à cause de la joie qu'ils nous montrent, et parce qu'on partage avec tout le monde l'importance de WBND dans nos vies. Dimas a fait un reportage avec son équipe de photographie installé sur un dron. Tout le monde a été ravi parce que c'était la première fois que WBND était filmé de l'air, et cette expérience est devenue indélébile dans le souvenir des enfants et des adultes.



Les jeux, les danses, la musique, le fait de partager la nourriture et les cadeaux, et surtout les personnes ont constitué une vraie fête, une fête toute simple, sans les contraintes sociales qu'on vit en Occident.

Notre rencontre à Ouagadougou avec le conseil d'administration de WBND et le cardinal Philippe OUEDRAOGO le 18 Janvier Il a servi



pour prendre le pouls du projet et les nouveaux défis qui sont présentés à l'expansion du même. Était intéressant ce contact direct entre la Fondation et le Conseil qui coordonne Suzanne pour nous écouter mutuellement et recueillir les préoccupations d'un côté et de l'autre que nous avons exprimé.

V Nos possibilités

La réalité d'un pays comme le Burkina Faso, ancienne colonie française jusqu'à 1960, et actuellement un pays stable du point de vue politique après des étapes difficiles dans la lutte pour la démocratie, nous pousse à continuer à soutenir WBND comme Fondation. On sait que l'appui des gens en Espagne et des institutions qui nous aident ne va pas nous manquer. Le travail de Carlos à Madrid avec son ONG Childhood Smile, l'aide de la congrégation des Religieuses Reparadoras del Corazón de Jesús. L'appui et le soutien économique de la Mairie de Carthagène, l'Association Zakatiki de La Ribera de Valence, les paroisses -spécialement la Paroisse de Santiago el Mayor de Madrid-, des communautés, des écoles -une mention spéciale pour l'École Alborxí d'Alzira-, des groupes, des familles qui sont avec nous dans cette tâche, qui nous donnent de la joie et des forces, parce que nous savons bien que la coopération pour le développement n'est pas possible sans leur aide, et que le facteur humain de la solidarité est une valeur face aux contrevaleurs de notre société et de notre système. Merci.



avec des problèmes ou l'obtention d'un poste de travail. On sait que tout n'est pas encore fait et que chaque fois nous devons être plus exigeants avec nous mêmes. On avance dans cette ligne et on essaie de générer dans nos domaines un appel pas à faire des aumônes, mais à être solidaires, pour que nos générations futures aient une réalité plus équilibrée, un monde en paix où les inégalités soient éliminées.

Les quatre projets (Centre de Formation, Atelier Occupationnel, Torre Nazaret et WBND) encadrent les objectifs de la Fondation dans le travail pour les Droits Humains, le travail humanitaire, la restitution à la personne de son intégrité blessée ou perdue, l'effort pour récupérer une santé

avec des problèmes ou l'obtention d'un poste de travail. On sait que tout n'est pas encore fait et que chaque fois nous devons être plus exigeants avec nous mêmes. On avance dans cette ligne et on essaie de générer dans nos domaines un appel pas à faire des aumônes, mais à être solidaires, pour que nos générations futures aient une réalité plus équilibrée, un monde en paix où les inégalités soient éliminées.

VI On peut rêver

WBND n'est pas un paradis où les choses ont une fin heureuse, mais un espace humain où on peut chercher la solution aux problèmes et nous avancer à l'apparition d'autres. Cette année Carlos a obtenu de la Fondation Real Madrid un projet pour WBND, une école de football, avec des entraîneurs, et il a obtenu aussi de quelques écoles des livres de littérature française pour les enfants, et il a déjà créé une petite bibliothèque pour les écoliers. On a aussi essayé d'installer le WIFI dans le projet, mais



sans succès à cause des conditions techniques.

On sait que ce qu'il ya de mieux pour un monde meilleur c'est de préparer les enfants et les adolescents pour faire face aux problèmes , pour étudier et pour vivre ensemble, pour avoir dans le futur un travail digne. Le travail des enfants –spécialement dans les mines d'or- c'est un grand problème au Burkina Fasso, et parfois c'est la seule façon d'obtenir des ressources pour les familles. WBND lutte pour que les enfants étudient et construisent leur propre domaine de possibilités pour devenir adultes avec des droits et des devoirs.



C'est pourquoi la Fondation et les coopérants qui vont au projet font des efforts pour que ces enfants et adolescents ne subissent pas les conséquences des graves injustices et des inégalités de notre monde .

On veut les préparer pour êtres maîtres de leur dignité , et pour cela il est fondamental qu'ils étudient , qu'ils ne quittent pas l'école, qu'ils continuent à se former après dans des centres de formation technique ou à l'université. Les médicaments ,ou les aliments, qu'on leur donne à WBND , sont aussi importants que le matériel scolaire, la scolarisation et leur formation humaine et professionnelle dans le futur.

Les difficultés sont nombreuses et les conditions du pays ne rendent pas facile ce travail, mais le soutien des autres , nos convictions personnelles et l'envie et la force pour travailler nous convainquent pour continuer sur ce chemin et dans ces buts.

Merci à toutes ces personnes, groupes et organisations qui mettez aussi une partie de votre coeur dans WBND



Narrateurs:

María SÁNCHEZ-SOLÉ ROSIQUE, Carthagène, infirmière, bénévole de Torre Nazaret ; *Carlos LLANO FERNÁNDEZ*, Madrid, économiste et sportif, fondateur et président de Childhood Smile ; *Dimas FRÍAS ORTEGA*, Palma de Majorque, photographe, musicien et batterie du groupe L.A.; *Aurelio SANZ BAEZA*, Carthagène, prêtre, patron de la Fondation et Bénévole de Torre Nazaret.



Fondation Tienda Asilo de San Pedro, Cartagena, ESPAGNE
Fraternité Charles de FOUCAULD, BURKINA FASO
Association WEND BE NE DO, BURKINA FASO



www.wendbenedo.es + (226) 707170 20 Burkina Faso
www.fasanpedro.org + (34) 868 085701 Espagne
+ (34) 968161656, 968122461 Espagne

WEND BE NE DO “ÊTRE AVEC”

